La Savate

Le magazine des étudiants de l'UCL

AGL

N°354 - MARS 2010

GRATUIT - PÉRIODIQUE D'INFORMATION DES ÉTUDIANTS DE L'UCL - EDITEUR RESPONSABLE : M.MAGNERY

FOCUS

"Elections Etudiantes 2010"

COUP DE GUEULE : L'UCL et "Les voies de la liberté", trop de symbolisme ?

INTERVIEW : Xavier Renders tire sa réverrence après 9 ans

EXCLUSIF : Interview des têtes de liste

www.aglouvain.be

Coup de

L'UCL et «Les voies de la liberté», trop de symbolisme ?

par Thomas Braibant

Le vendredi 26 février 2010, la Cour suprême birmane rejette l'appel d'Aung San Suu Kyi au sujet de la célèbre affaire qui l'oppose à la junte totalitaire au pouvoir au Myanmar. En 1991, Madame Suu Kyi a reçu le prix Nobel de la paix en raison de sa lutte sans relâche afin d'instaurer les droits de l'homme et la démocratie en Birmanie.

La dissidente politique, secrétaire générale du parti LND (Ligue nationale pour la démocratie), a lutté de nombreuses années contre le régime dictatorial de la junte birmane. Aujourd'hui, l'anti-démocratie atteint son paroxysme en assignant à nouveau la méritante Dame de Rangoon à 18 mois de résidence surveillée. C'est la sentence de trop pour une intellectuelle de son rang qui a passé quatorze des vingt dernières années en prison ou en résidence surveillée…

A l'occasion du 50ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, l'UCL décerne à Aung San Suu Kyi le titre de Docteur Honoris Causa le 1er décembre 1998. C'est alors que notre Université s'allie au projet "Les voies de la liberté" visant à "informer", "sensibiliser" et "interpeller" au sujet des libertés et des droits humains: des concerts, des activités culturelles, des campagnes d'information sont organisés… Autant de symbolismes qui font état du paradoxe selon lequel nos institutions universitaires se servent davantage de ces actions comme bouclier démagogique plutôt que comme véritable arme de défense des droits de l'homme. Si le latin "honoris causa" se traduit en français par "honorifique" et que "Les voies de la liberté" se bornent sans vergogne à de la symbolique alors c'est sans autre forme de procès que l'on peut qualifier les engagements de l'UCL de symbolisme pathologique... Mais où l'indignation devient criante, c'est lorsque l'on s'aperçoit que le hasard (?) rend parfois les choses bien incongrues: en cette même année 1998, François Cornélis est l'heureux président du conseil d'administration de l'UCL, mais aussi … le vice-président du bulldozer industriel Total-Fina. Or, on sait que le groupe Total finance les exactions arbitraires de la junte birmane autour de l'abominable gazoduc de la firme, symbole de mort et de désespoir pour les travailleurs birmans. Alors oui, même si l'on ne peut qu'encourager les œuvres symboliques lancées par l'UCL au sujet du sort de prisonniers politiques comme l'ont été ou le sont Mesdames Betancourt et Suu Kyi, on ne peut que fustiger de telles contradictions idéologico-institutionnelles…

Cet usage maladif des symboles n'est néanmoins pas propre à l'UCL, loin de là. Il semble qu'il soit l'une des principales caractéristiques des formes de contestations en Belgique et finit par ranger cette dernière très haut dans le classement de la passivité contestataire des petites démocraties d'Europe occidentale. Cela fait 19 ans que Madame Suu Kyi est citoyenne d'honneur de la ville de Bruxelles. Cela n'a pas empêché notre capitale de signer un contrat avec Total suite à un appel d'offre pour le carburant de ses véhicules. Ah !... la belle défense des idéaux…

Enfin, même si la Belgique est souvent dans le symbolisme, elle n'en reste pas moins un acteur majeur de contestation citoyenne en Europe occidentale (voir Amnesty international Belgique). Oui, il est vrai que notre pays est souvent le premier sur le front de la défense des grands intérêts démocratiques. Mais ne serait-il pas plus responsable pour un pays dont les citoyens bénéficient d'un tel confort de vie de s'émanciper quelque peu de son enfance symbolique et de grandir vers une adolescence plus engagée et qui sait, peut-être même un jour vers l'âge adulte de l'action politique internationale? On peut cependant légitimement penser qu'on ne sera pas sorti du landau tant que des entreprises comme Total Belgique et des hauts lieux d'intellectualité tels que l'UCL n'y mettront pas un peu du leur…

SOMMAIRE

COUP DE GUEULE : p.2
L'UCL et "les voies de la liberté", trop de symbolisme ?

EDITO p.3

DANS LE VIF p.4

QUI EST-CE ? : p.6
Xavier Renders, Vice-recteur aux affaires étudiantes

FOCUS : Elections étudiantes 2010 p.8

C'EST ARRIVE PRES DE CHEZ VOUS : Mars "Uttack"! p.20

POST-IT : Une bonne descente... p.21

COUP FRANC : Pas (encore) tous ensemble en 2010 p.22

MICRO-TROTTOIR p.24

Un commentaire, une suggestion, une idée ?
Contacte sans tarder l'équipe de la Savate à savate@aglouvain.be !

Edito

Par Numa Couniot
Rédacteur en Chef

40% de participation, un objectif réalisable!

Tu n'es sûrement pas sans savoir que les élections étudiantes se dérouleront cette dernière semaine de mars. Cette année, l'AGL espère dépasser les 40% de participation aux élections étudiantes. Et plusieurs éléments nous poussent à croire que notre rêve est réalisable!

Premièrement, l'arrivée du vote électronique en complément au vote papier permettra aux étudiants moins enclins au déplacement de voter en quelques cliques et à partir de leur pc personnel. Deuxièmement, la liste Tabasco disparaît cette année après trois années de gouvernance. Quatre nouvelles listes, "ADES", "Reclame", "Tous ensemble" et "Tous pour Woluwe" ainsi que plusieurs candidatures isolées vont se partager les 62 sièges disponibles au conseil AGL. Cette diversité possède bien des avantages : un renouvellement intensifié de nouveaux étudiants, une campagne d'information plus intense et plus visible ainsi que la possibilité d'avoir une opposition au sein du conseil AGL, ce qui n'était plus le cas depuis trois ans.

Pour t'aider dans ton choix, cette "Savate" comprend un dossier spécial sur les élections étudiantes reprenant entre autre l'interview des différentes listes, la présentation du vote électronique ainsi qu'un article sur l'AGL DAY.

Il est vraiment primordial que tu ailles voter, même si tu votes blanc! En effet, sans les 20% de participation requis, les élections seront à recommencer, ce qui mettrait en péril la représentation étudiante. Rendez-vous donc le 25 mars pour l'AGL DAY, pour vivre ensemble une journée consacrée aux élections étudiantes et qui marquera à minuit le début des votes. Après, une chose restera à faire : courir aux urnes!

REDACTEUR EN CHEF : Numa COUNIOT
EQUIPE DE REDACTION : le Comité AGL, Thomas BRAIBANT, Ghaliya DJELLOUL, Etienne GERIN, William HORLAIT, Joseph LEMAIRE, Richard MATHOT, Mélodie MOUZON, Marie-Odile SAC, Jérôme VAN RUYCHEVELT.
REMERCIEMENTS : Xavier RENDERS, ADES, ReCLaME, Tous Ensembles 2010, TPW.
MISE EN PAGE : Ghaliya DJELLOUL et Numa COUNIOT
TIRAGE : 4000 exemplaires
CONTACT: savate@aglouvain.be

Vous lisez la Savate, découvrez aussi La Quinzaine
Disponible dans vos auditoires et vos facultés mais aussi sur www.uclouvain.be/laquinzaine

Dans le vif

Les points forts de l'action de l'AGL en 2009-2010

Par tous les membres du comité AGL

En 2009-2010, l'équipe Tabasco constituait le comité AGL (excepté la Vice-présidence Woluwé qui est revenue à la liste Tous Pour Woluwé). Ce comité a très bien fonctionné tout au long de l'année. Même si ses membres se présentent aujourd'hui sur des listes différentes, ils considèrent le travail effectué, au sein de l'AGL, comme un ensemble de projets communs qu'il importe de détailler. Voici donc les grandes lignes (c'est non exhaustif !) de ce qui fut réalisé en commun au cours de cette année académique:

Enseignement

-Le Conseil AGL a voté une note en trois points sur l'objectivité des évaluations des professeurs (plus de transparence des jurys d'examen, introduction de l'anonymat des examens écrits en 1ère bac et systématisation de l'usage de grilles d'évaluation). Celle-ci a été relayée par les représentants étudiants au Conseil de l'Enseignement et de la Formation et est en bonne voie de réalisation.

- En collaboration avec le vice-rectorat aux affaires étudiantes, nous avons organisé des modules de formation pour les délégués. Car ils sont en premières lignes face aux profs ou à la faculté quand quelque chose ne va pas !

- A la LSM, si tu souhaites partir en Erasmus, la participation à un test de langue assez coûteux est obligatoire. L'AGL a négocié pour que les étudiants ne pouvant se le permettre financièrement puissent bénéficier d'une aide sociale.

Social

- L'AGL s'est associée à la Campagne "Sauvez Wendy" de la FEF, plaidant pour une diminution du coût des études. Dans ce cadre, elle a notamment organisé une action logement sur la Place de l'Université, pour que les 450 nouveaux logements en projet de construction soient des logements UCL (moins chers que dans le privé). L'AGL a également réalisé plus de 1000 enquêtes auprès des étudiants concernant le coût de leurs études.

- Nous avons participé à la mise en place d'une commission paritaire locative avec la commune et les propriétaires privés afin de responsabiliser ceux-ci sur la location de leur patrimoine immobilier.

Institution

- Nous avons préparé l'entrée dans l'UCLouvain en participant activement à différents groupes de travail harmonisant les aides sociales, les droits d'inscription complémentaires et le règlement disciplinaire des 4 partenaires.

Woluwé

- A la demande des conseillers de Woluwé, le Conseil AGL a accepté la création de l'Assemblée générale des étudiants de Woluwé (AGW), qui intègre représentation politique et animation sur le site de Woluwé. Il devrait y avoir beaucoup plus d'étudiants engagés sur ce site en 2010-2011 et donc plus d'énergies pour représenter les étudiants et améliorer leur cadre de vie !

Cadre de vie

- Nous avons mis les Copy-services face à leurs responsabilités en affichant un grand tableau comparatif (utilisation de papier recyclé, recyclage des cartouches...) devant ces magasins. Suite à cette opération, nous avons obtenu des promesses concrètes des commerçants, dont plusieurs sont déjà appliquées.

- Le poste de responsable du développement durable (DD) de l'AGL a été créé : c'est une première ! Il participe notamment à différents groupes tels que Green Campus, la plate-forme du DD, la TaskForce du DD...

Animation

- Nous avons grandement resserré les liens avec les 3 collectifs d'Animation, ce qui nous a permis lancer ensemble des Etats Généraux de l'Animation (réflexion proactive des acteurs de l'animation sur leur passé, présent et futur).

- Nous avons subsidié le livret "Le jour et la nuit" démystifiant l'animation et son folklore à destination des habitants et des étudiants.

- Nous avons participé à une animation alternative sur la Place Rabelais lors des 24h vélo.

Communication

- Nous avons régulièrement publié "La Savate", mensuel reprenant l'actualité étudiante de l'AGL.

- Nous avons organisé l'AGL Day, journée d'activités diverses (concerts, débats…) pour faire des élections étudiantes une fête !

- Nous avons remis à neuf le site internet de l'AGL, créé un groupe Facebook, mis le contenu des Conseils AGL en ligne, tourné une vidéo... Tout cela afin de faciliter l'accès aux informations et aux actions de l'AGL.

- Nous avons organisé des élections électroniques étudiantes afin de faciliter la procédure de vote (pour les étudiants en stage ou en Erasmus) et augmenter le taux de participation.

- Nous avons obtenu le droit d'informer TOUS les étudiants de l'UCL via une newsletter que nous envoyons dorénavant mensuellement.

Solidarité sociétale

- Les conseillers AGL qui le souhaitaient ont assuré des permanences jour et nuit au bureau de Poste de LLN pour demander le maintien de ce bureau. Nous avons été à la commission de la Chambre pour faire pression sur les politiciens. Nous avons aussi manifesté au siège de la Poste à Bruxelles afin qu'ils négocient un nouveau contrat de gestion de la Poste garantissant un bureau à LLN. Finalement, c'est un « point Poste + » que nous avons obtenu.

Réforme interne à l'AGL

- Nous avons amélioré l'état des salles ainsi que leur mode de gestion (mais nous sommes conscients qu'il reste du boulot!).

- Les Présidents de BDE sont invités permanents du Conseil AGL.

- Nous avons réaménagé les locaux pour les rendre plus conviviaux, visibles et accessibles.

- Nous avons placé l'entièreté de nos réserves financières dans une banque durable (Triodos).

Mais encore…

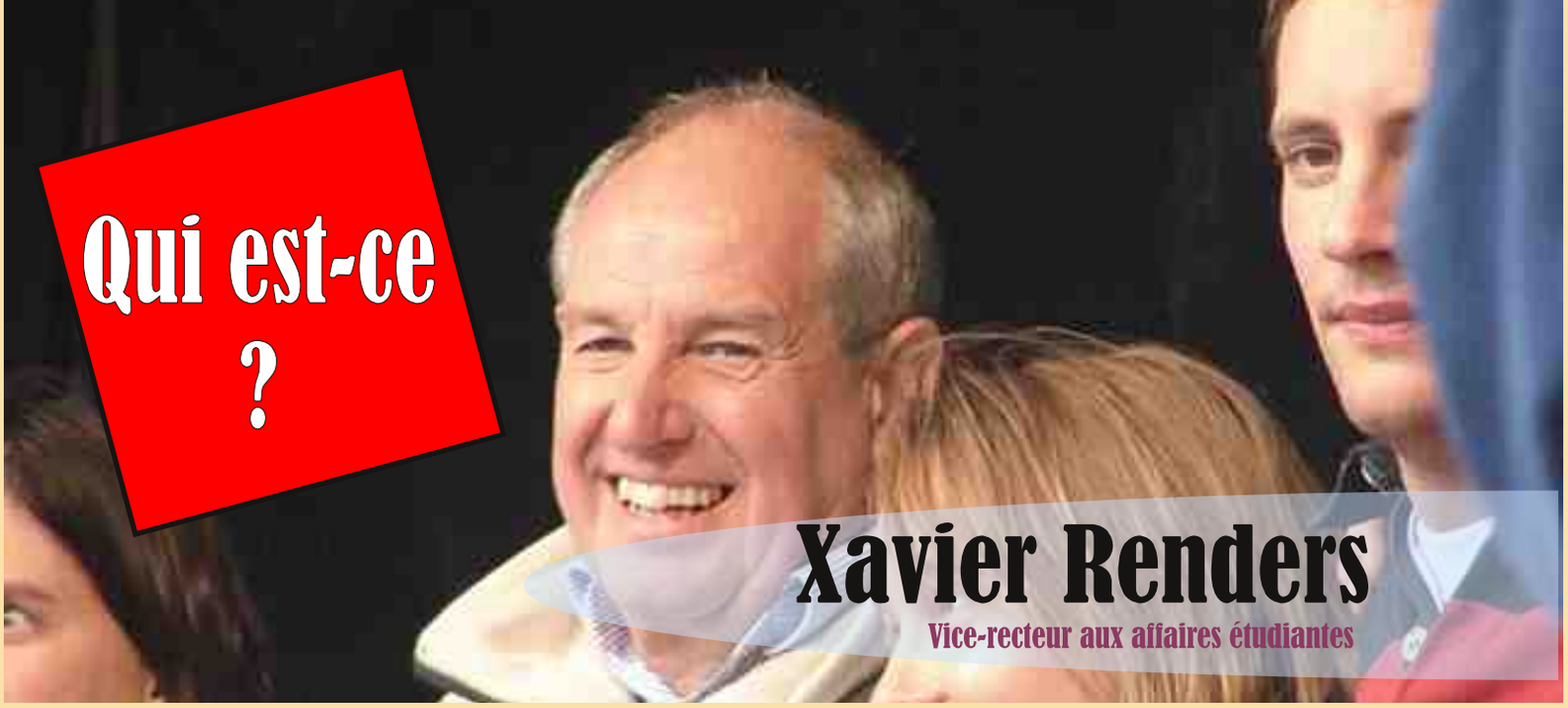
- L'organisation de la représentation étudiante dans la future UCLouvain ;

- L'aide individuelle à des étudiants (lettres pour exonération de droits complémentaires, conseil pour des problèmes académiques, soutien face aux propriétaires de kot ou aux firmes fournissant des connexions Internet boiteuses, défense en cas de sanction disciplinaire…)

- La participation active à de nombreux conseils (Conseil des affaires sociales et étudiantes, Conseil académique, Conseil d'administration de l'UCL, Bureau de l'ILV, Comité Interuniversitaire des étudiants en Médecine, Commission baptême...).

- …

Pour conclure, le Comité AGL 2009-2010 a travaillé sur beaucoup de fronts, souvent avec succès, et même si nous n'avions pas toujours les mêmes points de vue, nous sommes fiers du travail réalisé en commun.



Qui est-ce ?

Xavier Renders

Vice-recteur aux affaires étudiantes

Xavier Renders est une figure emblématique de l'UCL. Après 9 ans passés au poste de vice-recteur aux affaires étudiantes, il cédera sa place à la fin de cette année académique. L'occasion pour « La Savate » de rencontrer celui qui s'est toujours battu pour la cause étudiante.

La Savate : ***Xavier Renders , vous arrivez au terme de votre mandat de vice-recteur aux affaires étudiantes. Que retiendrez-vous de ces neuf années ?***

X.R. : Pour moi, le plus marquant, c'est l'aide que les étudiants peuvent apporter aux autres étudiants. Ce n'est pas toujours le cas mais des gestes simples comme le parrainage ou le respect de chacun sont admirables. Et c'est d'autant plus difficile que nous sommes dans un monde où chacun essaie de « jouer sa carte ». Ces liens d'amitié, d'écoute et d'entraide sont les meilleurs souvenirs que je garde de mon vice-rectorat. J'aimerais aussi souligner l'incroyable diversité de l'engagement chez les étudiants. Le mouvement étudiant est très structuré, très abondant et donne de la place à tout le monde. En troisième lieu, j'insisterais sur la manière dont tout le personnel de l'université considère les étudiants, et plus particulièrement les étudiants en souffrance. Je voudrais remercier nos services qui sont toujours prêts à agir le plus vite possible lorsqu'un événement se déroule. Je suis fier de cette université dont les services respectent chaque étudiant dans sa singularité. Un quatrième point est aussi très important pour moi. C'est la dimension religieuse. Notre université est une université catholique mais pas seulement. Elle est très pluraliste au niveau des professeurs et des étudiants. Je trouve que c'est une très grande richesse pour une université que d'offrir la possibilité d'approfondir ses convictions spirituelles et d'ouvrir des espaces de dialogue entre les différentes convictions.

La Savate : ***Les prochaines élections étudiantes vont permettre justement d'ouvrir le dialogue entre les étudiants et l'université. Que représentent-elles pour vous ?***

X.R.: Les élections étudiantes sont un moment essentiel dans la vie étudiante, tant symbolique que fonctionnel. Symbolique car l'étudiant à l'UCL est un acteur à part entière de l'université. L'entrée à l'université, ce n'est pas seulement se former sur le plan intellectuel et scientifique. C'est aussi se former comme citoyen et être capable de prendre des responsabilités. C'est surtout apprendre à exercer un certain pouvoir dans un esprit démocratique. Je suis moi-même très attaché à la démocratie, tant à l'intérieur de l'université que dans notre société. C'est une mission formidable pour une université que de conduire des jeunes qui seront les futurs cadres de notre société à exercer leurs responsabilités dans le même esprit que celui qu'ils ont appris à l'UCL.

La Savate : ***Que pensez-vous de la participation des étudiants aux élections pour élire les futurs membres de l'AGL ?***

X.R. : Elle n'est pas mauvaise à l'UCL. On avoisine les 30 %. Je souhaite de tout cœur qu'on aille au-delà. Mais il ne faut pas se faire trop d'illusions. Il y a en effet un grand nombre d'étudiants qui ne sont pas sur le site. D'autres personnes, comme les doctorants, ne se définissent plus comme étudiants en tant que tels. Je pense que nous devons surtout nous focaliser sur les étudiants navetteurs car les étudiants kotteurs se sentent plus concernés par la vie du site et donc, par les élections.

La Savate : ***L'AGL a mis en place cette année le vote électronique. Qu'en pensez-vous ?***

X.R. : Pour ma part, je pense que c'est une excellente chose. Les étudiants espèrent avoir 7 ou 8 % de participation en plus grâce au vote électronique.

Ce serait bien si on arrivait à un taux de participation de 36-37 %. Mais je me réjouis qu'il y ait à la fois le vote électronique et le vote papier car cela permettra à tout le monde de voter, même ceux qui n'habitent pas sur le site.

La Savate : Vous évoquiez précédemment l'engagement important des étudiants au sein de l'UCL. L'AGL en est le premier exemple. Existe-t-il un réel contre-pouvoir venant des étudiants ?

X.R. : Tout à fait. Mais c'est tout à l'honneur de l'université de permettre aux étudiants de donner leur avis et d'intervenir dans des politiques qui les concernent directement. L'AGL a d'ailleurs joué un rôle capital pour donner une grande cohésion au mouvement étudiant à l'UCL. Au fil des années, les étudiants ont réussi par leur force et leur connaissance des dossiers à infléchir certaines politiques universitaires.

La Savate : Lesquelles par exemple ?

X.R. : Je pense au logement. Grâce à l'action des étudiants, nous sommes en train d'étendre le site universitaire et de créer 600 logements supplémentaires.

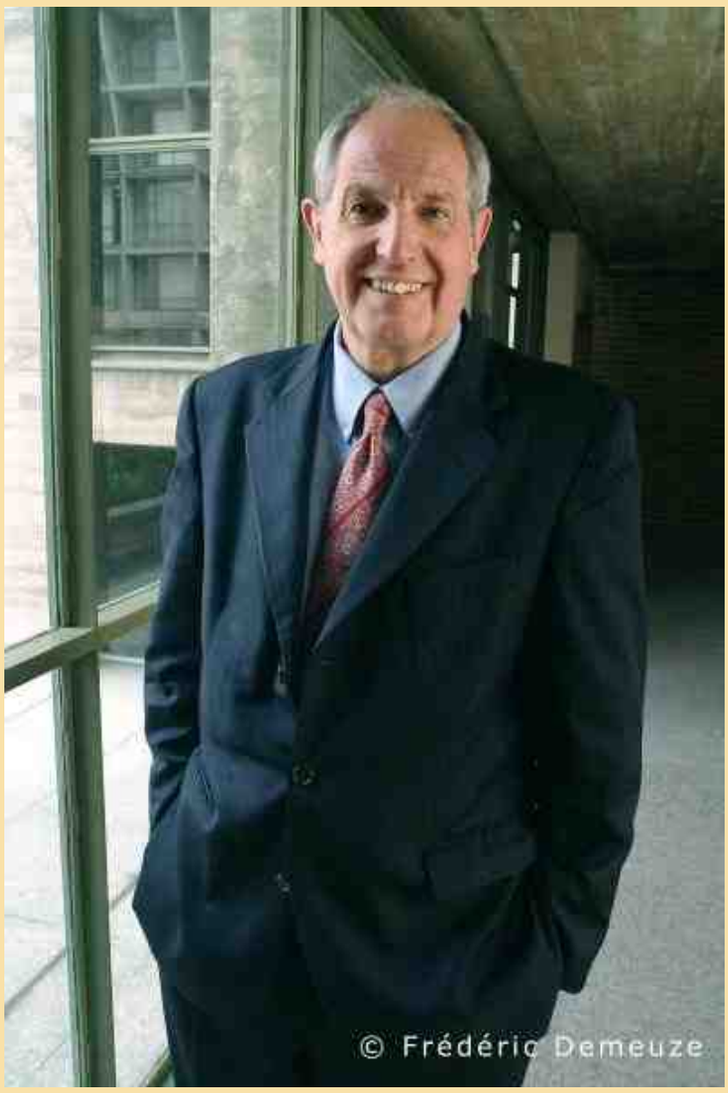
La Savate : Avez-vous des regrets au terme de votre mandat ?

X.R. : Les étudiants ont la gentillesse de m'inviter à presque toutes les activités sur le site. Quand elles se déroulent le soir, je n'accepte pas souvent parce que j'ai de grosses journées et que je suis fatigué. Et parce que j'ai l'âge que j'ai. Si j'ai un regret, c'est d'avoir refusé beaucoup d'invitations le soir. Il y a aussi des limites au niveau de l'institution. On a beaucoup d'échecs à l'université. Il y a donc beaucoup d'étudiants qui nous quittent dans la souffrance et qu'on n'a pas eu l'occasion de rencontrer. On ne sait pas en général ce qu'ils deviennent par la suite.

La Savate : Je suppose que vous avez des projets plein la tête pour les années à venir…

X.R. : Je suis psychothérapeute à la base. Je vais certainement reprendre de la pratique comme psychologue-clinicien. Je vais de nouveau exercer dans une équipe qui s'appelle « Le Méridien ». C'est un centre de santé mentale situé à Saint-Josse dans un quartier d'immigration. Je vais donc me remettre au service des enfants en souffrance et de leur famille quelques heures par semaine. Quant aux cours, je vais me mettre à la disposition de mes collègues pour les remplacer pendant quelques heures quand ils seront absents. J'adore donner cours donc je le ferai avec plaisir. J'aimerais aussi donner quelques heures de cours dans des classes défavorisées de professionnel. Cela oblige à clarifier directement sa pensée. Je vais également retourner en Afrique où j'ai déjà participé à des projets de coopération.

« Un vice-recteur doit toujours laisser sa porte ouverte pour les étudiants»



Nous avons notamment le projet de créer un institut de santé mentale en République Démocratique du Congo. Et puis, dans un registre plus personnel, j'aimerais voyager avec mon épouse et m'occuper de mes petits-enfants.

La Savate : **Un dernier conseil pour la route. Que pourriez-vous dire à votre successeur ?**

X.R. : Il faudra qu'il consacre beaucoup de temps aux étudiants. Qu'il prenne du temps pour être disponible. Et pour cela, il devra être bien entouré. Il devra toujours avoir sa porte ouverte et aller sur le terrain de vie des étudiants… C'est le plus important !

Propos recueillis par Etienne Gerin et Mélodie Mouzon

Focus

Elections étudiantes 2010

22000 étudiants représentés par 62 conseillers AGL

À l'heure où les différentes listes s'activent, diffusent leur programme et brandissent leurs slogans, la commission chargée des élections étudiantes se prépare à l'organisation de cette semaine intense d'élection. Autant de personnes motivées et volontaires afin de garantir la future représentation étudiante, vecteur de notre démocratie.

Par Numa Couniot, rédacteur en chef

Six jours pour choisir tes représentants, c'est quatre de plus que les autres années! Tout commencera le jeudi 25 mars à minuit. Après une journée de sensibilisation et de fête, l'AGL DAY, les premiers votes seront lancés dès les premières minutes du vendredi 26. Pendant le weekend et le lundi, vous pourrez voter à partir de l'adresse internet suivante: httpS://www.electionagl.be Ensuite, les traditionnels urnes et votes papiers prendront le relais jusque mercredi 17h, heure à laquelle les votes seront définitivement clos. Les résultats seront dévoilés le lendemain à 14h.

Deux urnes au lieu de trois!

Cette année, les élections étudiantes ont de toute part été prises par un soucis d'innovation. Outre le vote électronique crypté qui constitue une première en Wallonie (avec un nombre de candidats aussi élevé), le vote papier apportera aussi son lot d'audace : les traditionnels collèges facultaires et universitaires seront fusionnés en un seul! Autrement dit, chaque étudiant aura deux votes à faire au lieu de trois, ce qui simplifie grandement les choses.

Le premier sera de choisir ses représentants au conseil AGL, c'est à dire l'endroit où sont prises les décisions de l'AGL.

Le second vote concernera le conseil de faculté, c'est-à-dire l'endroit où, avec les professeurs, sont prises les décisions concernant telle ou telle faculté. La suppression des collèges universitaires et facultaires possèdent de nombreux avantages qui atténueront la tristesse des plus nostalgiques.

Premièrement, chaque étudiant pourra voter pour n'importe quel candidat, ce qui n'était pas possible avec le précédent système. Deuxièmement, le rôle de chaque urne est clarifié auprès des étudiants; Fini le mélimélo d'antant, espérons-le!

Conseil de Woluwé, premières élections

Cette année marque aussi le début d'une nouvelle structure sur le site de Woluwe. A présent, les étudiants de Woluwe auront leur propre conseil et leur propre "AGL", nommée l'AGW. Cette assemblée d'étudiants permettra d'accentuer l'indépendance du site vis-à-vis de Louvain-la-Neuve et de redynamiser la représentation étudiante. A cette fin, les membres du conseil de l'AGW seront au nombre de 20. Parmi eux, ceux qui auront obtenu le plus grand nombre de voix seront également membres du conseil AGL.

p.8 : 22000 étudiants représentés par 62 conseillers AGL

p.9 : Cette année, je vote par Internet!

p.10-11 : les Gauff's en concert gratuit pour l'AGL Day.

p.12-19 : Interview des quatre listes : ADES, ReCLaME, Tous Ensemble, Tous pour Woluwe

Cette année, je vote par Internet !

Par Richard Mathot

Cette année, les élections étudiantes se dérouleront donc en deux phases : de la fin de l'AGL Day (le 26 mars, tôt le matin) au 29 mars inclus, tu pourras voter électroniquement. Ensuite, les 30 et 31 mars, ceux qui n'ont pas voté électroniquement peuvent encore se rattraper dans les traditionnels bureaux de vote, devant les facultés (inutile de dire qu'il sera impossible de voter deux fois !).

Il faut savoir que le système de vote est identique à celui employé en 2009 pour l'élection du Recteur et qu'il garantit une confidentialité du vote à toute épreuve ! En effet, le bulletin de vote est crypté sur l'ordinateur du votant avant toute transmission. La machine qui réalise le décompte ne reçoit que des bulletins cryptés (un « gros paquet de nombres »), et, par la magie des mathématiques appliquées, peut en donner un dépouillement complet, sans dire qui a voté pour qui !
N'oublie pas qu'en cas de doute, tu peux toujours retourner voter « papier » et remplir le formulaire demandant l'annulation de ton vote électronique. Et si tu as des questions, n'hésite pas et pose les à e-elections@aglouvain.be !

Mode d'emploi

1. Préparez votre carte d'accès (la carte à puce, pas la carte d'étudiant), ainsi que votre login UCL et le mot de passe associé (ceux que vous utilisez pour iCampus ou le mail UCL).

Université catholique de Louvain
UCL
CARTE D'ACCÈS
Cette carte n'est ni une carte d'étudiant ni une carte de membre du personnel
N° carte
N° FGS

2. Entre le 26 et le 29 mars, surfez sur https://www.electionagl.be/.

3. Votez pour les étudiants qui vous représenteront au Conseil de votre faculté et au Conseil AGL !

L'idée est née en 2009, à la suite de l'élection du Recteur, qui avait été organisée de manière électronique. L'AGL a alors pris contact avec l'équipe qui avait déployé le système de vote, pour voir si une élection étudiante était réalisable sur le même principe.

Nous avons été bien accueillis par l'équipe du Pr Olivier Pereira, et après de nombreuses réunions, un nombre incalculable de litres de café et quelques centaines de slides, le projet était au point… sur papier !

Il ne resterait donc qu'à « coder » (comme on dit en langage geek) le programme, d'autant plus que nous sommes en charge de l'interface de vote. La partie visible du système de vote est en effet conçue et programmée par des étudiants en informatique (Richard Mathot, Martin Trigaux & Renaud Hartert). La cryptographie a été laissée aux spécialistes du Groupe Crypto de l'UCL et de BlueKrypt (une société spécialisée dans ce domaine).

Les Gauff's en concert gratuit pour l'AGL Day !

Par Jérôme Van Ruychevelt et Joseph Lemaire

Ce jeudi 25 mars, la première édition de l'AGL Day a lieu : une fête citoyenne à ne pas manquer et organisée par l'AGL dans le cadre des élections étudiantes.

A 21h00, débutera le concert tant attendu des Gauff's au Suc' suivi de DJ Didjé. Ils nous l'ont promis, ils mettront le feu à la Place de l'Université qui sera animée depuis le début de la journée par l'AGL Day.

Mais qu'est ce que l'AGL Day exactement ?
C'est une journée qui allie activités festives et activités citoyennes. L'objectif est de montrer que l'on peut jouer un rôle démocratique important tout en s'amusant. L'événement précède en effet d'un jour les élections étudiantes qui se dérouleront du 26 au 31 mars. L'AGL Day se veut un évènement neuf, nécessaire et rassembleur.

Un événement neuf :

L'Assemblée Générale des étudiants de Louvain est une organisation capitale dans notre université. Mais la technicité de certains dossiers et les missions aussi diversifiées qu'abondantes brouillent le sens et l'image de l'AGL pour pas mal d'étudiants. Or, l'AGL arrive à faire diminuer le prix des logements, l'AGL veille sans cesse à ce que la qualité de l'enseignement ne soit pas détériorée au profit de la recherche, l'AGL lutte pour diminuer le coût des études, l'AGL se bat pour garder à Louvain-la-Neuve une animation importante, l'AGL prend en charge certains dossiers d'étudiants qui paraissent parfois perdus d'avance… Bref, l'AGL opère un travail monstrueux pour tous les étudiants. Malheureusement, ces derniers n'en sont pas toujours conscients. Or, une AGL sans sa base étudiante, c'est une AGL sans légitimité auprès des autorités qu'elles soient politiques ou académiques.

C'est pourquoi, depuis le début de l'année, l'AGL s'est investie avec, entre autre, sa nouvelle commission de communication (CoCom) à penser sa communication autrement. Un vrai plan communicationnel ayant pour but de rapprocher les étudiants de l'AGL a été mis sur pied. Plusieurs projets ont déjà été lancés : newsletter, nouveaux sites Internet, élections électroniques, vidéo, plus grande visibilité sur le terrain…

Cependant, il manquait toujours un projet qui pouvait rendre aux élections étudiantes l'image qu'elle mérite. C'est-à-dire : une fête où l'étudiant est au centre des débats.

C'est ainsi que le concept de l'AGL Day est né : faire la fête aux élections ! Le but est de remettre les élections au cœur de la vie étudiante. L'AGL Day veut changer l'image maussade des élections en y réintégrant du sens. Nous souhaitons également que l'AGL Day enterre définitivement l'image d'une AGL abstraite et Tour d'ivoire trop souvent répandue.

Un événement nécessaire :

Les élections étudiantes sont tellement importantes qu'un taux de participation faible remet en cause la participation des étudiants au processus décisionnel de l'UCL et met donc à mal la démocratie néo-louvaniste. L'AGL Day ambitionne de montrer à quel point il importe que chaque inscrit de l'UCL fasse usage de son droit de vote pour choisir celui qui le représentera.

Lorsqu'un étudiant vient à l'AGL Day, il accomplit deux gestes essentiels. Tout d'abord, il s'amuse et fait la fête. Puis, il contribue indirectement à améliorer son quotidien et à conserver ses avantages au sein de l'université. C'est en cela que venir à l'AGL Day est nécessaire et que nous parlons de fête citoyenne.

Chaque étudiant se rendant à l'AGL Day contribuera à accroître la légitimité de l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain. Augmenter la légitimité de l'AGL, c'est renforcer son poids face aux autorités. Ce n'est pas innocent que le cœur de l'événement se trouve à côté des halls universitaires, symbole de la prise de décision à l'UCL. Venir faire la fête et aller au débat lors de l'AGL Day est donc important pour nous tous.

Un événement rassembleur :

Les élections touchent tous les étudiants parce que l'AGL nous représente tous. L'AGL Day se veut une fête rassembleuse. C'est pourquoi L'ORGANE (le collectif des kots à projets), le GCL (groupement des cercles louvanistes), la FEDE (fédérations des régionales de l'UCL) ont participé à l'élaboration du projet. De plus, le jour même, l'Organe, le Cesec et le cercle FLTR tiendront les bars à gobelets réutilisables sur la Place de l'Université. Par ailleurs, des membres du CSE animation et du Kot-é-rythmes nous ont conseillé dans nos démarches.

C'est donc collectivement - Cercles, KAPs, Régionales, kotteurs, non kotteurs, fêtards et non fêtards - que l'on fera entendre notre voix en allant voter mais aussi en faisant un maximum de bruit sur la Place de l'Université le jeudi 25 mars ! Et oui, à l'AGL Day on n'y va pas que pour voter…

Le programme :

Dès 10h00 du matin, **la Place de l'Université** devient un grand forum étudiant. Si tu as des questions ou revendications, si tu veux débattre ou t'amuser : c'est le lieu incontournable.

A 13h00, le célèbre groupe de rock carolo **Inc.Ognito** débute les festivités sur la Place de l'Unif'. Tu peux donc venir manger ton sandwich dans une ambiance festive et conviviale.

A 18h30 au Montesquieu 02, s'ouvre **le débat officiel des élections entre les têtes de liste** animé par une pointure de l'UCL, le Professeur Amine Aït-Chaalal. L'importance de ce débat est également marquée par la présence des académiques. Venez donc vous aussi en nombre afin de savoir définitivement à quelle liste vous donnez votre voix.

Retour sur la Place de l'Université à 20h00 avec **les Bipèdes** qui vont chauffer le public avec leur style implacable à la Noir Désir.

Et à partir de 21h, place au concert des **Gauff's accompagnés de DJ Didjé** pour clôturer en apothéose l'AGL Day !

Interview de la liste ADES

La Savate : Quelle est la signification du nom de votre liste?
J. D. : ADES, pour une Université Animée, Démocratique, Ecologique et Sociale ! Ce sont quatre points que nous voulons traiter en priorité et pas juste en faire un programme. Quand on dit «démocratique», par exemple, on ne lance pas des paroles en l'air. La démocratie c'est quoi ? C'est des étudiants qui défendent les vraies préoccupations de tous les étudiants. Pour ça, il faut connaître leurs priorités. Comment ? Pourquoi pas en réalisant un sondage pour en tirer des propositions concrètes : c'est ce qu'ADES vient de faire sur près de 2000 étudiants !

La Savate : Quel bilan faites-vous de l'action de l'AGL en 2009-2010?
J. D. : Très satisfaisant. L'AGL a su se montrer experte et intraitable sur des dossiers comme la fusion, le logement ou la 3eme casa. Elle a aussi été active sur le terrain, avec l'action pour La Poste. Il reste cependant beaucoup de chemin à parcourir et ce travail n'est pas toujours mis en valeur. C'est pour ça que l'AGL a entamé un gros effort de communication envers les étudiants, pour se faire connaître et apprécier. Ça débouche notamment sur les élections électroniques et l'AGL Day. Est-ce que ça va porter ses fruits? Espérons-le!

La Savate : Etes-vous pour ou contre un examen d'entrée en médecine?
J. D. : Qu'on soit pour ou contre, le problème n'est pas là ! D'un côté, il y a un manque de place pour les étudiants de médecine dans les auditoires, un manque de stages disponibles, un manque de numéros INAMI pour qu'ils puissent pratiquer la médecine une fois diplômés. D'un autre côté, on sait qu'il y a un manque de médecins en Communauté française! Il faut donc en former plus, ce qui appelle un meilleur financement, un meilleur encadrement, plus de possibilités de stages et plus de numéros INAMI. Or, tout ce que veut faire le gouvernement aujourd'hui ,c'est instaurer un examen d'entrée. Un peu comme si on se contentait de mettre un pansement sur un blessé grave, alors qu'il a besoin d'aller à l'hôpital ! Cherchez l'erreur…

La Savate : Que pensez-vous de l'anonymat des examens écrits en première bac?
J. D. : Pas seulement en première bac!

La Savate : Pour ou contre la gratuité des études?
J. D. : Pour ou contre l'espérance de vie à 150 ans ? Absurde non ? En plus de ne pas coller à la réalité belge, cette question nous détourne (comme pour l'examen de médecine !) du vrai débat : tous les jeunes n'ont pas les mêmes chances d'accès aux études. Des recherches montrent qu'un élève qui habite le Brabant wallon a plus de chances d'aller à l'université qu'un élève du Hainaut. Même chose pour celui qui a des parents diplômés du supérieur par rapport à celui qui n'est pas dans ce cas. Est-ce juste ? Nous on pense que non et qu'il y a des choses à faire pour contrer cela.

Pour prendre un exemple, les étudiant nous disent dans les sondages que le prix de leur kot est une de leurs premières préoccupations. En effet, beaucoup de loyers ont augmenté de quelques dizaines d'euros par mois ces dernières années. Ça veut dire que, de plus en plus, seuls les étudiants les plus favorisés pourront se permettre un kot à Louvain-la-Neuve. C'est pour ça qu'on a travaillé, et qu'on veut encore travailler, à ce que l'UCL construise des kots… UCL ! En effet, en plus d'être moins chers et de meilleure qualité, ils sont destinés aux premières années et aux étudiants boursiers.
Ce genre de choses, on ne peut pas les faire si on reste bloqué sur le débat : « pour ou contre la gratuité des études » ! Débattre de la gratuité, c'est bien beau, mais cela ne fait pas avancer les choses. Il faut analyser la réalité, voir où sont les problèmes et trouver ensemble des solutions, afin d'aider ceux qui en ont besoin.

La Savate : Pensez-vous pertinent de financer une troisième CASA à l'aide du budget social de l'UCL alors que ce budget a été récemment diminué?
J.D. : Non ! C'est pour ça que l'AGL, avec les kots-à-projets, les cercles et les régionales, a toujours défendu la même position : les étudiants ne payeront pas pour une salle qu'ils n'ont pas demandée! Tous les acteurs de l'animation sont restés unis sur ce dossier et c'est ce qui a permis de tenir, jusqu'à présent, face à l'UCL. Il est donc très important de rester unis et c'est pour cela qu'ADES défend une animation forte et diversifiée !

La Savate : Comment comptez-vous favoriser l'intégration des étudiants étrangers avec les étudiants belges?
J.D. : Il y a des problèmes concrets à résoudre comme la concentration d'étudiants étrangers dans des mêmes kots, le manque d'information sur les activités organisées par chacun,... Il faut évidemment y travailler. Mais la vraie solution passe par le soutien à des projets durables, comme des kots interculturels ou le Placet, et par plus de coopération avec ceux qui représentent les étudiants étrangers : la Coordination Générale des Etudiants Etrangers (CGEE)

La Savate : La fusion vient d'être reportée. N'est-ce pas le moment de la (re)mettre en question?
J.D. : C'est vrai que pour l'instant, les étudiants sentent qu'ils ont peu à gagner alors qu'ils peuvent perdre beaucoup dans cette fusion : esprit particulier à LLN, offre de cours, droit de parole dans les grandes décisions… A tout choisir, ADES laisserait bien la fusion de côté ! Seulement, l'UCL ne voudra plus faire marche arrière. Vouloir empêcher la fusion risque fort d'être une perte d'énergie. C'est pour ça que nous voulons plutôt négocier une fusion qui ne se fasse pas au détriment des étudiants. Cette année supplémentaire est l'occasion rêvée pour le faire !

La Savate : Si vous deviez prendre une seule action pour le développement durable durant votre mandat, quelle serait-elle?
J.D. : On ne peut pas choisir entre le tri des déchets et du double vitrage aux fenêtres. C'est pour ça que si une seule action doit être prise, c'est un plan global et intégral de réduction de l'empreinte écologique de l'UCL. Comme ça on travaille sur les déchets ET sur l'isolation ET sur l'énergie ET sur le papier ET on agit ! La question financière est importante aussi. Il y a aujourd'hui des personnes qui travaillent sur le développement durable à l'UCL mais qui n'ont aucun moyen, aucun budget. Les autorités associent souvent « mesure écologique » à « coûteux », mais bien souvent ce sont des investissements qui permettront des économies à l'avenir.

La Savate : Si vous deviez convaincre nos lecteurs de voter pour vous, vous leur diriez quoi ?
J.D. : On en parle, on va boire une bière? Plus sérieusement, ADES, c'est un projet qui s'est construit avec les gens qui ont rejoint la liste, mais aussi avec tous les étudiants qui ont répondu à notre sondage. Nous voulons continuer à construire ce projet avec toutes les personnes que nous rencontrerons avant les élections. Et si nous sommes élus, nous voulons certes travailler pour les étudiants, mais plus encore avec les étudiants. C'est pour ça qu'on veut vous dire que voter ADES, c'est voter pour vous !

Candidats

DIDIER	Julien
DE VLEESCHOUWER	Oriane
MATHOT	Richard
VANEYCK	Chloé
MAGNERY	Marc
VAN RUYCHEVELT	Jérôme
VERHOEVEN	Johan
URBAIN	Céline
STAS	Bruno
VAESSEN	Thomas
PITANCE	Nicolas
COCHEZ	Thibaut
WUSTEFELD	Edith
DANHIER	Eleonore
RAUCENT	Martin
BLEECKX	Thomas
ALTDORFER	Antoine
POUPART	Gilles
LAHOUSTE	Corentin
VASTENAEKELS	Julien
HIGUET	Florence
OLDENHOVE	Claire
WIAUX	François
RUZETTE	Clotilde
LEMAIRE	Joseph
OLDENHOVE	Géraldine
LOBO BUSTAMANTE	Marcela
DELMER	Gillian
ROMAINVILLE	Anne Sophie
MENDEZ YEPEZ	Marisel
BIHAIN	Laura
LUKENGE LEMBAY	Christian
STOCKÉ	Nicolas
SMAL	Pierre-Emmanuel
SAINT-AMAND	Antoine
VAN DERTON	Anne-Claire
BRACHOTTE	Cyliane
VAN BINSBERGEN	Laura
DELPLANQUE	Julien
HERMESSE	Marine
LÊ	Olivier
SCHAMPS	Claire
PETIT	Sébastien
SALLETS	Marie-Prisca
LAURENT	Eric
OYARCE CADIZ	Daniela
THONARD	Remacle
DUBUC	Arnaud
LICHTENSTEIN	Sylvie
ANNET	Sébastien
RENARD	Sylvain
BRAGHINI	François
BERCKVENS	Marie
MICHELANTE	Jessica
DEGREZ	Edouard
PATERNOTTE	Sarah
PIERRE LOUIS	Luné Roc
MULLIGAN	Marie
BEASSE	Clément
DE STEXHE	Yannick
BORJA	Andrès
VALDES NORAMBUENA	Crisitan Milko
ANDRE	Emmanuel
DENONCIN	Camille
MENDEZ YEPEZ	David
CROKART	Chloé
VAN CUTSEM	Pauline
PELTIER	Benjamin
VERMEIRE	Jean-

Interview de la liste RéCLaME

La Savate : Quelle est la signification du nom de votre liste?
S.A.. : « RéCLaME » signifie « Résistance Contre La Marchandisation de l'Enseignement ». C'est aussi le nom du journal de notre groupe, le Comité des étudiants et travailleurs de l'UCL contre le Processus de Bologne, diffusé à LLN. Par là, nous voulons dénoncer et combattre le processus de privatisation de l'UCL et des universités européennes, marqué par la séparation de l'enseignement et de la recherche, la vente de programmes de cours et de recherche à des sociétés privées, la suppression massive de cours et de filières jugées moins « rentables », la hausse du coût des études, la concentration du pouvoir au Conseil d'Administration et au Conseil Rectoral, les pertes d'emploi, la gestion privée des logements et l'inflation des loyers, la privatisation de l'espace urbain… Tout cela contribue à transformer les universités en des entreprises en concurrence et à faire du savoir une marchandise comme les autres.

La Savate : Quel bilan faites-vous de l'action de l'AGL en 2009-2010?
S.A. : Nous constatons que, malgré son nom, l'AGL n'a organisé aucune Assemblée Générale pour informer et organiser la résistance des étudiants face aux attaques contre l'enseignement public. Qui plus est, la campagne ResPACT se bornait à la question du coût des études sans s'intéresser à ses causes profondes. L'actuelle campagne « Sauvez Wendy » reproduit ces erreurs. Sur la question des logements, l'AGL n'a pas organisé la mobilisation des étudiants à la base pour lutter contre la politique de l'UCL de céder ses terrains aux privés (qui pratiquent des loyers annuels moyens 1240€ plus chers que l'UCL), privilégiant « l'aménagement » de cette politique en créant une commission paritaire. L'AGL n'a initié aucun débat interne ou public sur le bien-fondé de la fusion, préférant résoudre la question de la « représentation étudiante » fusionnée comme les autorités le lui demandaient. S'agit-il de défendre les étudiants ou les gens qui veulent défendre les étudiants à leur place ?

La Savate : Etes-vous pour ou contre un examen d'entrée en médecine?
S.A. : La limitation d'accès à la profession, imposée par le fédéral, a pour but de diminuer la prescription d'examens complexes (couteux pour la sécurité sociale) et d'assurer aux médecins la garantie d'un revenu confortable. Ce principe s'exerce au mépris de la formation des futurs médecins et de la santé publique. L'État doit subventionner l'éducation afin de répondre aux besoins réels des étudiants et de la société. Aussi faut-il augmenter le financement public pour améliorer l'encadrement des cours et en finir avec la terrible concurrence entre étudiants qu'implique la sélection actuelle en première année. Plus généralement, nous nous prononçons contre toute restriction d'accès à l'enseignement, que ce soit dans l'éducation primaire, secondaire ou supérieure.

La Savate : Que pensez-vous de l'anonymat des examens écrits en première bac?
S.A. : L'anonymat des copies d'examen tel qu'il se pratique dans d'autres pays européens comme la France est un principe fondamental, car il permet que le correcteur se focalise sur le fond du travail qui lui est rendu et non sur le nom de son auteur (qui pourrait être une connaissance ou une personne non appréciée pour une raison X ou Y). C'est une question d'égalité de traitement entre tous les étudiants et cela doit être mis en place sans délai, à tous les niveaux d'étude.

La Savate : Pour ou contre la gratuité des études?
S.A. : Nous pensons que le savoir doit être libre, gratuit pour tous, mis au service du bien-être commun et, en particulier, de l'émancipation des classes les plus exploitées de la société, majoritairement reléguées en dehors de l'université pour d'inacceptables raisons de sélection et de reproduction sociales. L'enseignement, tout comme la nourriture et l'eau, sont des droits fondamentaux pour lesquels il faut se battre et qu'il n'est pas question de négocier. Aujourd'hui, les « bourses » ne sont que les bouts de ficelles qui nous restent de ces droits. Un tel enseignement public doit être organisé collectivement par les étudiants et le personnel, de manière autonome de l'État ou des intérêts privés. Nous ne voulons pas d'une université élitiste, chère, organisée sur la division entre baccalauréats formant des techniciens directement employables et masters assurant une formation aux futurs cadres rendus bien conscients de leur position aux côtés du patronat. Une université gratuite et populaire ne pourra être gagnée que par un large mouvement étudiants-travailleurs s'opposant à la privatisation des services publics dans tous les secteurs.

La Savate : Pensez-vous pertinent de financer une troisième CASA à l'aide du budget social de l'UCL alors que ce budget a été récemment diminué?
S.A. : Non, même si ce budget avait été augmenté, comme cela devrait l'être. Nous voulons défendre les lieux de culture alternatifs qui font la richesse historique de LLN et non favoriser le développement d'une

culture unique et standardisée de « la guindaille pour la guindaille » déjà bien financées. Suite à l'expulsion et à la destruction de la maison des jeunes (Chez Zelle), suite aux menaces de disparition à l'encontre de l'ASBL Corps et Logis qui programme des séances de cinéma et des concerts aux écuries de la Ferme du Biéreau et, enfin, suite à l'interdiction pour le GRAAAV de distribuer sa soupe pop' là où cela a le plus de sens : sur la place située devant l'Esplanade, il est urgent de défendre les alternatives culturelles de LLN ainsi que de se réapproprier l'espace public. La privatisation de cet espace est à mettre en parallèle avec la privatisation des universités suite au Processus de Bologne et au sous-financement public. A la loi du profit, nous opposons la liberté et la diversité culturelles, la propriété et la gestion collective.

La Savate : Comment comptez-vous favoriser l'intégration des étudiants étrangers avec les étudiants belges?

S.A. : Les étudiants étrangers n'ont pas à être traités comme « étudiants de seconde zone », que ce soit au niveau des frais d'inscription ou par une relégation dans des quartiers « ghettos » par le Service des logements. Leurs droits doivent être défendus au même titre que ceux de tout étudiant belge. Par ailleurs, ce sont les étudiants et travailleurs de France, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche et des États-Unis qui se sont récemment mobilisés contre l'application de la réforme de Bologne dans leur pays. « Education is not for sale ! » Les attaques auxquelles ils font face sont les mêmes que celles qui nous frappent. Nous invitons les étudiants et travailleurs étrangers à transmettre leurs expériences et à se joindre à la discussion et à l'action aux côtés des étudiants et travailleurs belges.

La Savate : La fusion vient d'être reportée. N'est-ce pas le moment de la (re)mettre en question?

S.A. : Nous constatons que cette fusion a été décidée de manière complètement anti-démocratique, en reléguant ses implications pratiques comme quantité négligeable. En effet, la fusion est d'abord une réaction au libre marché de l'enseignement et de la recherche imposé par le Processus de Bologne. Elle signifie un recul démocratique, une diminution de l'offre de formations par concentrations de filières, un accroissement des frais de déplacement, une délocalisation et des pertes d'emploi au niveau des structures administratives, ainsi qu'une avancée dans la privatisation de l'enseignement et de la recherche sous la forme des « pôles d'excellence » université-entreprise. Il s'agit pour nous de la refuser et de construire ensemble un mouvement de résistance, avec les étudiants et travailleurs des autres universités, afin d'empêcher ces contre-réformes de détériorer notre enseignement et nos conditions de travail.

La Savate : Si vous deviez prendre une seule action pour le développement durable durant votre mandat, quelle serait-elle?

S.A. : Nous ne ferions rien en terme de développement durable parce que nous pensons que ce n'est qu'une façon de polluer un peu moins pour pouvoir le faire plus longtemps. La préservation des ressources naturelles n'est pas qu'une question de gobelets ou de papiers recyclés. La science doit être mise entièrement au service du bien-être social et écologique des peuples du monde, et non être vendue au secteur privé pour qu'il développe ses techniques de pression managériales et autres « conseils financiers » pour les multinationales et les banques (cf. les nouvelles chaires privées de l'UCL : PWC, KBL-CBC, BNP Paribas Fortis, InBev, UCB, etc.). La réforme de Bologne et le Plan Marshall, en privilégiant le secteur de la recherche appliquée « exploitable », se mettent au service de ces intérêts privés et participent à la privatisation et à la marchandisation de la planète. Une première mesure écologique sérieuse serait donc de lancer un débat sur ce que devient le monde scientifique, en dénonçant les méfaits de la recherche d'un savoir « rentable » ainsi que le développement d'entreprises privées qui libéralisent tous les champs de la vie sociale, ceci ayant un impact considérable sur notre environnement.

La Savate : Si vous deviez convaincre mes lecteurs de voter pour vous, vous leur diriez quoi?

S.A. : Nous n'avons pas envie de nous limiter à ne défendre que nos intérêts d'étudiants et de travailleurs dans un « conseil » restreint de « représentation », qui vous « consulterait » une ou deux fois par an, relégué au bout de la table de ceux contre lesquels nous devons nous défendre. Nous ne construirons de victoires qu'en nous organisant en un mouvement étudiant autonome, indépendant des structures de la direction de l'université. Nous devons tenir des Assemblées Générales, où nous discuterions tous ensemble de ce qui nous touche, des choix des décideurs, où nous délibérerions à voix égale et agirions en conséquence. Obtenir un siège à l'AGL n'est pas notre ultime but. Nous voulons que nos questions et inquiétudes sur ce que deviennent le monde étudiant ainsi que celui du « public » soient entendues et débattues.

Candidats

		RINSCHBERG	François
		LECLERE	Cécile
		DUMORTIER	Nicolas
ANTOINE	Sébastien	BELLEFLAMME	Charlotte
ALLOING	Grégoire	LIBOTTE	Jean-François

Interview de la liste TOUS ENSEMBLE

La Savate : Quelle est la signification du nom de votre liste?
A.H. : Etudiants engagés, étrangers, travailleurs, guindailleurs, ou non, la liste TOUS ENSEMBLE se présente aux élections étudiantes avec pour objectif de former une représentation étudiante la plus forte possible. Nous avons voulu un nom qui soit représentatif de notre volonté non seulement de représenter l'ensemble des étudiants mais surtout de les intégrer aux projets mis en œuvre par l'AGL.

La Savate : Quel bilan faites-vous de l'action de l'AGL en 2009-2010?
A.H. : Le bilan final est assez bon. De nombreux projets ont porté leurs fruits (formations délégués, l'action FAC COPY, le projet Gobelets Réutilisables, la Casa AGL, l'AGL Day…). Toutefois, il faut continuer le travail de rapprochement entre l'AGL et sa base, les étudiants. Il est en effet dommage que ce soit au moment des élections que l'AGL se fasse la plus visible et la plus proche des étudiants, les informant ultimement de nos actions de l'année. Les étudiants sont souvent mal informés des projets que nous menons pour améliorer la vie sur le campus. Il faut certainement renforcer cette communication par le biais de projets concrets tels que la mise en place d'un Responsable Délégués au sein du Comité AGL ou le soutien à la création d'un Conseil de l'Animation afin de permettre à tous les engagés d'être les vrais acteurs de l'Animation qu'ils désirent.

La Savate : Etes-vous pour ou contre un examen d'entrée en médecine?
A.H. : Tout étudiant peut avoir son propre avis sur la question difficile de l'accès aux études de médecine. Au contraire de l'examen d'entrée en EPL qui doit être maintenu, la question de l'examen d'entrée en Médecine n'a pas de solution miracle et nécessite un débat profond à initier avec les étudiants concernés en premier lieu, les étudiants en Médecine. L'examen d'entrée n'est pas idéalement la meilleure solution mais consiste en la moins mauvaise tant qu'il n'y a pas d'amélioration de l'encadrement des étudiants en Médecine. Il s'agit bien ici d'une solution pragmatique et non idéale. Quand l'accès libre aux études nuit gravement à la qualité de l'enseignement, il faut réagir au risque de sacrifier une génération entière d'étudiants et, a fortiori, de patients à plus long terme.

La Savate : Que pensez-vous de l'anonymat des examens écrits en première bac?
A.H. : L'anonymat des examens écrits vise à supprimer un biais dans la cotation des professeurs ; en effet, de nombreuses études ont montré que les professeurs, comme tous les êtres humains, sont influencés inconsciemment par certains facteurs, parmi lesquels le nom de l'étudiant figure en bonne place. D'autre part, on entend souvent, de la part d'étudiants (et surtout en première bac), qu'ils n'osent pas poser des questions au professeur, ou réagir directement en auditoire, de peur de se faire remarquer négativement, et que cela influence leurs notes. L'anonymat des examens écrits

permettrait donc d'effacer cette crainte, en mettant en place un système efficace et facile à gérer. Il s'agit là d'une réflexion de longue date de l'AGL à l'UCL (au CEFO – Conseil de l'Enseignement et de la Formation), où elle a été approuvée dans son principe. TOUS ENSEMBLE soutient ce projet, et entend continuer à travailler avec l'UCL pour améliorer le taux de réussite en BAC1. C'est là l'une des préoccupations principales de la vision de l'enseignement de TOUS ENSEMBLE.

La Savate : Pour ou contre la gratuité des études?
A.H. : Dans un monde idéalement utopiste, la question ne se poserait pas comme aujourd'hui. Quand on parle de gratuité au sens de la Fédération des Etudiants Francophones, il faut savoir que cela sous-entend la gratuité des coûts directs (minerval et support de cours) mais aussi des coûts indirects (nourriture, transport, loisirs et logement). La liste TOUS ENSEMBLE se positionne clairement sur cette question qui a divisé l'AGL cette année. Nous sommes pour un accès facilité des étudiants en difficulté par un système de bourses différenciées ainsi qu'un refinancement de l'enseignement supérieur. Par contre, nous ne pouvons concevoir, dans notre société actuelle, une gratuité totale et indifférenciée qui aurait de graves conséquences sur l'avenir du cycle supérieur et de la qualité de l'Enseignement.

La Savate : Pensez-vous pertinent de financer une troisième CASA à l'aide du budget social de l'UCL alors que ce budget a été récemment diminué?
A.H. : La 3ème salle n'est pas une demande des étudiants et est imposée à l'Animation par la Commune. Si la Commune l'impose, qu'elle la finance ! Outre le problème de financement qui ne doit, en aucun cas, handicaper l'Animation et faire diminuer le Budget Social, la 3ème salle pose d'autres problèmes liés à sa localisation. Il apparaît évident qu'une telle salle centraliserait l'Animation dans le haut de la ville au péril des surfaces d'animation des Blancs Chevaux, on ne peut tolérer cela. Les étudiants de LLN se sont toujours fermement opposés à la centralisation de l'Animation craignant un 'Bunker'.

La Savate : Comment comptez-vous favoriser l'intégration des étudiants étrangers avec les étudiants belges?
A.H. : Une future excellente collaboration entre la Coordination Générale des Etudiants Etrangers (CGEE) et l'AGL permettrait déjà de palier à certains soucis rencontrés par les Etudiants Etrangers notamment en matière d'exonération des Droits Complémentaires. Un travail d'ouverture culturelle entre les étudiants belges et les étudiants étrangers est à approfondir. L'intégration passe par l'écoute attentive des diversités culturelles et un respect mutuel. Trop souvent, par manque de compréhension, les étudiants étrangers sont stigmatisés. Il est donc primordial de resserrer les liens et d'encourager les contacts par une meilleure collaboration entre CGEE et AGL mais aussi en mettant en valeur les activités et l'engagement des étudiants des Cercles d'Etudiants Etrangers.

La Savate : La fusion vient d'être reportée. N'est-ce pas le moment de la (re)mettre en question?
A.H. : TOUS ENSEMBLE regrette fortement le fonctionnement actuel d'un Groupe Stratégique qui décide de tout sans aucune consultation simultanée ou préventive... mais dans la mesure où la fusion se fera, quoi que l'on fasse, quoi qu'il arrive (ou presque), TOUS ENSEMBLE estime nécessaire la participation étudiante à la négociation, et ce afin d'être présents pour défendre au mieux les intérêts des étudiants. Ce n'est pas tout de s'y opposer, les étudiants doivent regagner en crédibilité auprès des autorités après des années de politique trop réactive au lieu de se vouloir participative et proactive.

La Savate : Si vous deviez prendre une seule action pour le développement durable durant votre mandat, quelle serait-elle?
A.H. : Si le résultat attendu doit être tangible, perceptible et visible pour le grand public alors ce serait sans aucun doute le tri des déchets et de manière générale, la gestion des déchets. Cela passe par des revendications fermes pour ce tri des déchets auprès de la Ville, de l'UCL et une conscientisation des étudiants. Toutefois, de manière générale, la meilleure énergie est celle qu'on ne consomme pas. L'AGL doit, donc, être beaucoup plus exigeante sur l'isolation des bâtiments (logements y compris) par exemple.

La Savate : Si vous deviez convaincre nos lecteurs de voter pour vous, vous leur diriez quoi ?
A.H. : Fort d'un programme qui a été rédigé par de nombreux membres de la liste. TOUS ENSEMBLE rassemble des candidats soit déjà impliqués dans la vie étudiante soit fortement désireux de s'engager dan l'AGL l'année prochaine. Nous mènerons une campagne respectueuse, éthique par des candidats honnêtes et engagés. TOUS ENSEMBLE est une liste apolitique qui ne joue pas à la conquête du pouvoir, désireuse de pouvoir rendre service à la communauté étudiante. La liste est représentative de tous les étudiants, dont ceux qui connaissent et soutiennent la représentation étudiante mais également ceux qui ont perdu la confiance en la FEF. TOUS ENSEMBLE pour une AGL crédible, constructive, critique et positive !

Candidats

HACHEZ	Aurélien
MOREAU	Thomas
TONDEUR	Amory
BISSEN	Diane
BERTRAND	Marie
DETAILLE	Benoît
DE BROUWER	Géraldine
VAN MAELE	Louis
HUBERT	Antoine
MANSOR SAFAIAN	Parham
DE COSTER	Yannis
NSANZIMANA	Jérôme
BARTHÉLÉMY	Sarah
WILIQUET	Emilie
NACHTERGAELE	Damien
STANDAERT	Delphine
LIENART	Thibaut
DELEFOSSE	Marie-Sarah
DIALLO Boubacar	Moussa
GONZALES-MOHINO	François
LETESSON	Gaetan
RENAUT	Thérèse Mathilde
BERDENNE	Marie-Eléonore
DANGOISSE	Lauriane
ICKX	Gaetan
CONVENT	Laurent
GILOT	Mathieu
UWIZEYE	Divine
LEPOUTRE	Maxime
DEGRYSE	Thibaut
CARLIER	Nicolas
GANTY	Céline
CASTELAIN	Jean-Benoît
GILBERT DE CAUWER	François
KSENICZ	David
DOERAENE	Sébastien
MERGNY	Elke
MOORS	Jonathan
NGUYEN	David
NTEZIYAREMYE NTWALI	Muhire-Boniface
WALLEMACQ	Alexandre
LEFEVRE	Vincent
WALRAVENS	Bruno
LAMOTTE	Pierre
KIRSCH	Arnaud
VAN DE WERVE	Cynthia
MESDAG	Frédérik
DI PIETRANTONIO	Stefano
BRAECKMANS	Yoachim
BEGUIN	Emile
DEVILLERS	Xavier
DAMBREMONT	Kévin
BRISMÉ	Antoine
DEKEYZER	Sébastien
VAN HIRTUM	Erwin
DONNET	Constantin
COLLINGE	Marie-Lucie
DESPLANQUE	Simon
KALLAI	Delphine
HATERTE	Alexandre
MERTENS	François
JANUS	Marie-Anaëlle
ULUC	Timur
LUTZ	Fanny
THOMAS	Vanessa
HENRY DE FRAHAN	Philip
MOREAU	Simon
BOURGEOIS	Mathieu
MALAY	Olivier
DEMARET	Tanguy
VÔ	Bernard
WARNIER	Pierre-Axel
BARENNES	Baptiste
NTAWURUHUNGA NYENYELI	Irene
DI GIACOMO	Margaux

Interview de la liste TOUS POUR WOLUWE

La Savate : Quelle est la signification du nom de votre liste?
C.V. : « Tous pour Woluwé », difficile de faire plus explicite... Notre liste a été créée par et pour les étudiants de Woluwé. En effet, nous pensons pouvoir défendre plus efficacement les intérêts de LEW par une certaine prise d'autonomie du bureau AGL de Woluwé par rapport à LLN.

La Savate : Quel bilan faites-vous de l'action de l'AGL en 2009-2010?
C.V. : Globalement, l'AGL a fait avancer pas mal de gros dossiers au sujet, par exemple, des logements, de l'animation, du cadre de vie etc mais ces problématiques, si importantes soient-elles, concernent peu les étudiants de Woluwé. Nous avons, au sein du bureau de Woluwé, également fait du très bon boulot. Avec la création de l'AGW, une assemblée ouverte à tous les étudiants d'Alma, de nombreux projets ont émergé. Le groupe de travail environnement lance les gobelets réutilisables, celui de l'enseignement s'informe, débat et défend des positions au sujet des reformes en cours (« test d'aptitude », médecine en 6ans), le groupe culture inaugurera bientôt un local réservé aux étudiants-artistes, le groupe social travaille sur une meilleure intégration des étudiants étrangers et le groupe communication crée un site internet. Ce regain d'énergie se ressent d'ailleurs dans l'engouement pour les élections: de 9 candidats en 2009 nous passons à 23 cette année!

La Savate : Etes-vous pour ou contre un examen d'entrée en médecine?
C.V. : A cette question difficile, nous avons tenté de répondre par une note résumée en 2 pages (à consulter sur le site). Dans l'absolu, nous sommes contre, il faut permettre à tous de choisir son métier. Mais la question n'est plus vraiment d'actualité, c'est déjà décidé depuis plusieurs mois. Notre priorité étant de maintenir (ou même de rétablir) la qualité de l'enseignement qui se dégrade actuellement, nous mettrons tout en œuvre pour que le mode de sélection choisi permette au plus grand nombre d'accéder à un enseignement de qualité.

La Savate : Que pensez-vous de l'anonymat des examens écrits en première bac?
C.V. : Pourquoi pas mais d'abord pourquoi? Et pourquoi particulièrement en 1ère BAC? Dans les immenses auditoires de Woluwé, nous avons peine à croire qu'un professeur puisse retenir le moindre prénom. Mais « mieux vaut prévenir que guérir » étant l'une de nos devises, nous ne sommes pas contre. Ceci dit, nous défendons une ré-humanisation des études et encourageons les examens oraux, bien plus performant pour évaluer certaines matières!

La Savate : Pour ou contre la gratuité des études?
C.V. : Les études coûtent cher, c'est évident. Mais la gratuité de l'enseignement supérieur ne suffirait pas pour garantir son accès à tous parce que bon nombre de jeunes, pour des raisons autres que leur compétence, n'arrivent pas au bout de leurs humanités. Pour garantir un accès vraiment équitable il faudrait donc aussi, et peut-être d'abord, refinancer l'enseignement secondaire. Dans ce but, la gratuité pour tous est peut-être une utopie inadaptée. Une réelle gratuité et un meilleur encadrement dans le secondaire afin de réduire les inégalités à ce niveau sont, à notre sens, des objectifs bien plus urgents à atteindre. En parallèle à cela, nous pensons nécessaire que des bourses/aides appropriées soient disponibles pour tous les étudiants en difficulté financière, moyennant des critères adéquats et une visibilité/simplicité administrative suffisante. Il est également envisageable de voir où des réductions des coûts directs et indirects des études peuvent être faites, par exemple au niveau des logements, des supports de cours, des transports,...

La Savate : Pensez-vous pertinent de financer une troisième CASA à l'aide du budget social de l'UCL alors que ce budget a été récemment diminué?
C.V. : Tout dépend de l'utilisation qu'on en fera! S'il s'agit d'une simple salle de soirée supplémentaire, nous nous interrogeons sur l'équité de cette décision. En sachant qu'à Woluwé il n'y a que 3 salles de soirées (les 3 cercles) et une salle « soupers » (l'équivalent de la ratatouille), pourquoi le budget social qui est commun aux deux sites offrirait une salle supplémentaire à l'un des deux et rien à l'autre qui est déjà défavorisé?

La Savate : Comment comptez-vous favoriser l'intégration des étudiants étrangers avec les étudiants belges?
C.V. : Le groupe d'action social y travaille en collaboration avec la CGEE de Woluwé. Un système de parrainage des nouveaux arrivants a déjà été proposé, nous comptons également travailler avec le service des logements pour contrer leur tendance au regroupement des étudiants étrangers dans un même kot. Des activités/soirées/soupers internationaux, seront également organisés tout au long de l'année par différents groupes d'actions de l'AGW (animation, culture, social,...) en collaboration avec la CGEE.

La Savate : La fusion vient d'être reportée. N'est-ce pas le moment de la (re)mettre en question?
C.V. Ce report est salutaire pour repenser le relais entre le Groupe stratégique et les organes décisionnels des 4 universités qui fusionneront sans doute, quoi que l'on fasse. Il faudrait rendre le processus plus participatif, la base devant être non seulement consultée, mais aussi réellement impliquée au niveau politique dans les négociations, de façon à pouvoir s'assurer que les décisions prises sont en faveur des étudiants (et plus largement, des communautés universitaires) des 4 entités. D'autre part, il serait souhaitable de revoir les objectifs de la fusions afin de s'assurer que celle-ci est réellement nécessaire.

La Savate : Si vous deviez prendre une seule action pour le développement durable durant votre mandat, quelle serait-elle?
C.V. : Une seule?! Un groupe d'action qui se concentrera là-dessus toute l'année a été créé, nous espérons bien qu'il mènera plus d'une action! Généralisation de l'impression de syllabi sur papier recyclé, de l'utilisation des gobelets réutilisables, isolation et installation de vannes thermostatiques dans les kots, création de « boxes » sécurisés pour vélos, ...

La Savate : Si vous deviez convaincre nos lecteurs de voter pour vous, vous leur diriez quoi ?
C.V. : Que les lecteurs issus du site de Woluwé ont tout intérêt à être représentés par un maximum d'étudiants de leur site puisque ceux-ci connaissent mieux les spécificités de LEW. Pour les louvanistes, une plus grande autonomie de Woluwé ne changera pas grand chose à leur vie quotidienne mais simplifiera la tâche de leurs représentants au conseil, les sujets LEW étant rarement accueillis avec enthousiasme... Enfin, que ceux qui hésitent entre un programme ou un autre trouvent chez nous le réconfort de la simplicité, nous défendons avant tout une représentation participative via l'AGW que nous voulons ouverte aux débats, à tous sujets.

Candidats

VANHEUVERZWIJN	Cécile
ABOULKASSIMI	Imane
ANGELO	Christophe
WATELET	Laure
VERHEGGEN	Florence

Itinéris
a besoin de vous !
Étudiant de BAC3 ou de Master1,
vous êtes prêt à :
> vous investir dans une vie communautaire conviviale ?
> favoriser l'intégration des nouveaux étudiants ?
> les aider dans leurs études ?
Postulez pour un logement Itinéris !
Nous recrutons des parrains / marraines
pour l'année académique 2010-2011.
Infos et inscriptions > www.uclouvain.be/itineris
Service d'aide aux étudiants
UCL
Université catholique de Louvain
UCL

C'est arrivé près de chez vous...

Mars « Uttack » !

Six étudiants de l'UCL vont s'envoler début avril pour le désert de l'Utah (USA). Ils passeront deux semaines dans une base « martienne » pour effectuer des recherches et simuler la vie sur la planète rouge.

Drôles de vacances pour six étudiants de l'UCL. Pendant que certains profiteront du break printanier pour visiter les plus belles villes d'Europe ou faire la grasse mat' pendant deux semaines, ces six étudiants enfileront une combinaison spatiale et mangeront des aliments déshydratés au beau milieu du désert de l'Utah.

« **Mars Desert Research Station** », la station de « Mars Society », accueillera du 4 au 18 avril les six jeunes scientifiques belges. **Guerric de Crombugghe** (1ère master en électromécanique), **Victor Le Maire** (2ème master en sciences physiques), **Jonathan Denies** (doctorant en électromécanique), **Alban Jago** (1ère master en sciences physiques), **Delphine Van Vynckt** (3ème bac ingénieur) et **Marc Reydams** (3ème master ingénieur) forment l'équipe « **JUMP** » (**Junior UCL Marseken Pis**). La base est un laboratoire ouvert qui accueille des chercheurs et des étudiants pour des projets scientifiques et éducatifs. Les « Marseken Pis » étudieront notamment des bactéries et s'occuperont des plantes de la serre appartenant à la base. Trois d'entre eux, Victor, Alban et Guerric, contrôleront l'activité du Soleil pour prévoir les tempêtes solaires. Ils auront à leur disposition un radiotélescope et un détecteur de particules. Et bien sûr, il faudra aussi gérer les machines et les entretenir. Ce sera le job quotidien de Jonathan, nommé ingénieur de bord.

Un voyage sur Mars devrait durer en réalité 3 ans et non deux semaines comme c'est le cas pour l'équipe « JUMP ». Les futurs astronautes devront donc supporter de rester enfermer dans une sorte de boîte durant de longs mois. C'est pourquoi le profil psychologique des Marseken Pis sera étudié quotidiennement par des psychologues. L'impact de la nourriture sur le comportement de l'équipage sera aussi testé. La mission permettra donc à de nombreux scientifiques dans tous les domaines de faire avancer la recherche. Car l'exploration de la planète rouge n'est pas encore pour demain. Les vaisseaux spatiaux devront en effet être totalement autonomes pendant plus de deux ans. Ils devront aussi protéger les astronautes des rayonnements cosmiques et des éruptions solaires. Les scientifiques auront également la lourde tâche de simuler une gravité suffisante pour éviter un vieillissement prématuré de l'organisme. Les défis à relever sont donc encore nombreux avant de pouvoir poser le pied sur le sol rocailleux de Mars.

Mais un tel projet coûte cher et l'équipe « JUMP » est toujours à la recherche de sponsors pour financer son voyage. Les six « Marseken Pis » pensent également créer une ASBL pour que d'autres étudiants puissent eux aussi avoir la chance de participer à une telle mission. Une mission qui n'est donc pas banale pour ces jeunes qui rêvent peut-être de croiser un jour des petits bonhommes verts sur leur chemin…

Tu veux plus d'infos sur cette mission ? File sur le site http://www.crew94.be

Post-it

Une bonne descente ...

Par Etienne Gerin

Tu as besoin de remplir la salle de ta prochaine soirée ? Tu aimerais inciter les étudiants à voter pour toi aux prochaines élections étudiantes, mais tu ne sais pas comment ? Et bien voici quelques conseils qui te permettront de faire des descentes d'auditoire réussies et efficaces.

Idée 1

Essaye d'apparaître confiant et sûr de toi. 300 personnes qui t'écoutent, ça impressionne, mais sache que tu leur fais perdre quelques minutes de cours et rien que pour ça, ils t'adorent déjà.

Idée 2

Demande d'abord la permission du professeur. Profites-en pour lui demander de rétablir le calme lui-même. Tu auras un auditoire attentif et silencieux. Garanti !

Idée 3

Fais ta descente avec un ou une collègue et passez vous la parole à tour de rôle (sans exagérer), ça dynamise l'exposé et c'est plus sympa.

Idée 4

Veille à garder un auditoire actif, fais-le participer. Mais méfie-toi, car cela peut devenir contre-productif si personne ne réagit. Essaye de sentir si les étudiants sont disposés à lever un bras ou répondre à une question (plus, ça serait trop la gêne pour eux ....).

Idée 5

Evite les débuts de pause et les fins de cours. Cela évitera les départs des fumeurs par exemple. Essaye de viser les débuts de cours et les fins de pause quand les étudiants doivent rester dans l'auditoire.

Idée 6

Sois prêt ! Evite d'improviser au maximum car ça se traduit par un manque de structure de ton exposé, ainsi que des bafouillages et des hésitations. C'est un classique, mais il faut le rappeller.

Conclusion

Te voilà armé pour aller conquérir les foules. Mais sache que si ces petites astuces peuvent t'aider à faire passer ton message, elles ne peuvent pas remplacer l'énergie de ta conviction personnelle. Bosse donc là-dessus en premier.

Coup franc

Pas (encore) « tous

« Fusion, piège à cons ? », avait titré la Savate dans son précédent numéro. En effet, kessako cette fusion ? L'Université devient-elle une entreprise en mal de rendements, soucieuse de devenir une « grosse boîte » pour mieux s'afficher dans les rankings et entrer elle aussi dans le monde du marché ? Après le compte à rebours toutefois, c'est à présent le silence radio. Ce 18 février, une annonce brève et diplomatique venant des recteurs annonce qu'on ne sera pas (encore) « ensemble en 2010 ». La fusion est reportée. Le projet a besoin de temps pour « approfondir la vision de l'UCLouvain ». Un peu interloqués par cette annonce, nous avons pu rencontrer non moins que Christian Delporte, actuel président de l'Académie Louvain et, par ailleurs, recteur des FUCaM ainsi que Paul Wynants, président de la Coordination du Projet Louvain et membre des FUNDP.

La fusion entre l'UCL, les FUSL, les FUCaM et les FUNDP ? « Mais oui, c'est encore un grand truc capitaliste. Les petites facultés vont se faire avaler. Les étudiants ne pourront plus suivre les cours où ils l'entendent. Le personnel va être réduit… », pourrait-on penser. La fusion suscite en effet bien des critiques et pose question au monde étudiant, au personnel des universités mais aussi à ses commanditaires. Un point chaud, cette fusion ? « Difficile », certes, dit M. Delporte, car « audacieux ». « La fusion entre quatre universités, c'est du jamais vu », souligne M. Wynants. « Depuis dix ans maintenant, nous rassemblons quatre universités dont la plus ancienne, l'UCL, remonte au XVe siècle ! ». N'oublions pas que le projet rallie des partenaires encore concurrents il y a peu. « Créer un climat de confiance, ça ne se fait pas du jour au lendemain. »

Le rêve d'un monde sans frontière…

En ce sens, dans son discours d'allocution de rentrée à l'UCL, M. Delporte (ndlr: ingénieur commercial de formation) avait invoqué Hervé Sérieyx, un homme d'affaires français qu'il apprécie particulièrement. Ce dernier prône l'exorcisation de « nos démons intérieurs » que sont « méfiance, suffisance, esprit de clocher », sources d'« une médiocre capacité à travailler ensemble, à marier les différences, à s'ouvrir aux autres, à reconnaître l'intérêt de leur diversité, à en attendre des contributions toujours plus riches.» Dans le film Le Patient Anglais, Katherine Clifton avait fait plus ou moins le même vœu pieux: « Je rêve d'un monde sans frontière… » Un processus de fusion réussi serait ainsi un bel exemple d'union, d'entente et d'enrichissement mutuel, par delà les différences… ! M. Delporte songeait aussi à Mandela car pour avancer, « à un moment donné, quand il y a d'énormes problèmes, deux individus qui ne s'entendaient pas avant ont décidé de se faire un minimum confiance. »

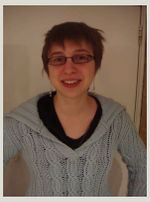
Derrière le rêve, un grand « truc capitaliste » ?

Mais derrière ce cadre utopique, le projet ne repose-t-il pas plutôt sur une volonté de se classer au mieux dans les (décriés) rankings, de devenir plus performant encore et d'économiser des euros ? La fusion, n'est-ce pas un « grand truc capitaliste » ? N'est-elle pas le signe d'une Université en crise, obligée de revoir ses positions dans un monde globalisé et néocapitaliste ? Au fond, l'Université, pour survivre, doit-elle devenir une « grosse boîte » ?

M. Delporte ne nie pas, en effet, que dans le monde actuel, l'Université doit s'adapter : « Par rapport à tout ce qui est mondialisation, classements, une des questions que nos universités européennes doivent se poser c'est : comment garder son niveau de qualité face à des pays, notamment émergents, dans lesquels les universités vont devenir une priorité ? », en particulier l'Asie. Le discours de rentrée de M. Delporte disait déjà : « Cette décision résulte notamment de la mondialisation croissante de l'enseignement supérieur. La notoriété internationale, le positionnement en matière de recherche et l'accès au financement de celle-ci nécessitent de créer des entités importantes, où les équipes de recherche, surtout en sciences exactes, ont une taille critique suffisante. » Et pour ce qui est des rankings, « qu'on les aime ou qu'on ne les aime pas, ils vont devenir une réalité. Beaucoup d'institutions devront s'y adapter si elles veulent rester connues mondialement ». Puis, sur un plan moins global et plus régional, M. Wynants souligne que des demandes viennent des citoyens eux-mêmes : comment se fait-il que deux universités distantes d'une trentaine de kilomètres disposent du même matériel coûteux ? Il s'agit de « faire mieux avec les mêmes ressources pour l'enseignement et pour la recherche. »

ensemble en 2010 »

Retour sur la fusion UCLouvain et son report d'un an



Par Marie-Odile Sac

« On ne rentre pas dans le monde du management »

Ce qui lie ces universités entre elles, ce sont avant tout les préoccupations humaines. Pour ce qui est du maintien de l'emploi, M. Delporte avance qu'une convention a été signée, garantissant les emplois permanents pour cinq ans, « ce qui est un acquis social non négligeable », selon lui. Une série d'incontournables ont aussi été signés quant au maintien des formations actuelles sur chaque site. « Il est exclu qu'on touche au premier cycle ». Les synergies se noueront plus au niveau des masters et des spécialisations pointues. La fusion permet en fait d'élargir la gamme et d'ouvrir des sections peu courues qui rassembleraient alors suffisamment d'étudiants issus des quatre universités.

« On ne rentre pas dans le monde du management », assure (et rassure) M. Delporte. « Ca cadre mal avec la culture universitaire qui est une culture du débat », renchérit l'historien Paul Wynants. « Je ne suis pas sûr que les profs d'unif feraient d'ailleurs de bons chefs d'entreprise », continue le premier. Les étudiants ont en effet pu craindre une gérance d'entreprise de type top-down, par une équipe totalement détachée de la base. Mais, même « si le démarrage du système a pu donner l'impression d'avoir été technocratique, une série de processus ont renforcé les pouvoirs démocratiques », continue M. Delporte. Le contrôle essentiel du pouvoir s'est agrandi. « Toute l'évolution depuis le début est allée dans un sens où la participation de tous les membres de l'Université a été prise en compte ». La durée du processus et son report a donc fait avancer les choses positivement. L'université n'a pas du tout (en principe) la même conception du temps que le monde du marché.

La déception du compte à rebours

Mais du temps, parlons-en justement. L'Université avait mis bien en évidence son compte à rebours « Tous ensemble en 2010 ». Peut-être trop emballée au début, elle dut cependant brusquement le stopper en février dernier. M. Delporte avait d'ailleurs prévenu la communauté dans son allocution de rentrée : « Le travail intense de cette année sera parsemé de moments d'optimisme et de découragement. Il ne sera pas terminé le 15 septembre prochain : processus et structures continueront à évoluer au fil du temps en fonction d'une intégration de plus en plus grande. » Certes, le 15 septembre, il sera loin d'être terminé. Sommes-nous alors aujourd'hui dans un de ces fameux moments de découragement ? « Disons de déception », nuance M. Delporte. « Certainement une déception. ». De « tristesse », aussi. Le processus de fusion rassemble tout de même 250 personnes réparties en divers groupes de travail (enseignement…) qui assument ce projet en plus de leurs activités normales et de leurs agendas déjà bien remplis.

Mais l'Université avait fait du rebond après la crise son credo via le choix de ses Docteurs Honoris Causa. « Je crois qu'il faut rebondir par rapport à ça », dit M. Delporte. « Réellement revoir les agendas, pour déjà mettre en place ce qui le peut, pour retarder certaines choses… » Et M. Wynants, dans la même veine, souligne que « le climat est à la remobilisation. » « Au début de chaque réunion s'exprime sans doute une certaine déception. Mais très vite, on en revient à « que fait-on demain »… ». Sans besoin d'intervention d'en haut, « l'encouragement vient de la base elle-même», des différentes équipes de projets et comités de pilotage.

L'avenir de la fusion

Alors, à la possibilité de retarder encore le compte à rebours, fixé à la rentrée 2011, les deux hommes disent non. « Je crois que l'objectif c'est d'arriver à une décision assez rapidement. », dit M. Delporte. En termes d'image sans doute, « les membres du groupe stratégiques auront annoncé deux fois quelque chose qu'ils n'auront pas réalisé ». Et M. Wynants de rappeler aussi le caractère énergivore d'un si long processus : « C'est usant pour les personnes qui sont impliquées dedans. » Quant à un retour en arrière complet, même si « le risque zéro n'existe pas », M. Delporte n'y croit pas. « La volonté actuelle est réellement de mettre à profit cet espace de temps pour bien préciser la cible de la nouvelle Université. » Ce qui est acquis le reste, le report d'un an vise bien à redéfinir vers quel type d'intégration à terme tous veulent aller…

Par delà les critiques essuyées, le temps dépensé, l'arrêt brusque du compte à rebours, qu'apporte finalement cette fusion, outre un meilleur placement international ? M. Delporte fait le parallèle avec la fusion qui a lieu aussi entre les associations étudiantes (ndlr: les différentes versions « régionales » de l'AGL): « Je suis sûr que tous ceux qui sont dans le processus trouve ça enrichissant dans la mesure où ils apprennent. » Les gens de terrain découvrent ce que les autres font et s'en imprègnent. M. Delporte, pourfendeur des synergies, tient cette phrase très pragmatique : « On dépense [parfois] son énergie à réinventer une roue que X personnes ont déjà faite ». Ainsi, les procédures les meilleures sont gardées, comme le note M. Wynants, telles que le procédé d'inscription qui sera adapté de Namur ou le règlement des examens qui sera inspiré quant à lui de Mons…

Le haïku d'Herman

« L'utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé. », ainsi terminait l'article paru dans la Savate du mois passé. Qu'en disent les intéressés ? En effet, soulignent-ils : « Ce qui aurait certainement été une utopie voilà 10 ans sera réalisé quelques années plus tard. » « Qui aurait osé penser cela il y a… cinq ans ? » Des progrès considérables ont été réalisés en termes de rapprochement et de solidarité. Pour finir nous aussi, citons un de ces sages contemporains, peut-être pas Docteur Honoris Causa par hasard, cette année, à l'UCL, car justement spécialiste en rassemblements décriés ; le très belge Herman Van Rompuy : « L'Union est le seul instrument pour défendre nos idéaux et nos intérêts dans ce monde globalisé. » A méditer, tel un haïku, sans doute…

Micro-trottoir

Quelles propositions feriez-vous aux dirigeants du nouveau cinéma ?

Damien – Ingé Civil

« Pour les nouveaux cinémas je trouve qu'il serait intéressant d'appliquer un tarif étudiant moins cher qu'avant lorsque le groupe UGC gérait le complexe. Au niveau du nombre de films, je pense que l'ancien exploitant prenait trop de films à la fois et qu'il serait donc intéressant de choisir moins de films mais de meilleure qualité et également d'utiliser les salles pour faires des conférences ou d'autres activités. »

Baudouin – Ingé gestion

« Les nouveaux dirigeants de cinéma devraient proposer des offres telles que : 3 tickets = 1 pop corn gratuit. Les prix devraient selon moi être réduits et l'on pourrait imaginer des nouveautés comme une petite salle pour les amoureux par exemple ! Ils pourraient aussi varier et proposer de l'opéra, la diffusion de matchs de foot, etc. La vente de bière à moindre prix serait aussi un atout pour le nouveau cinéma.»

Nicolas – Bioingé

« Pour moi, il serait intéressant que les nouveaux cinémas proposent des films d'auteurs, comme ils l'ont annoncé. J'aimerais qu'il n'y ait pas non plus que des films hollywoodiens mais aussi et surtout une sélection culturelle puisque le cinéma se situe dans une ville estudiantine et les étudiants cherchent aussi à s'ouvrir l'esprit quand ils vont au ciné. Un abonnement qui permettrait de voir plusieurs films par mois pour un prix réduit serait aussi une bonne idée car tant le cinéma que les étudiant auraient à y gagner.»

Ségolène – Droit

«Le nouveau cinéma on l'attend depuis longtemps donc il faudrait vraiment un forfait pour les étudiants pour environ 15€. Je trouve qu'il devrait aussi davantage promouvoir les films belges à auteurs mais aussi des grosses productions et qu'il y en ait pour tous les goûts. Mettre des séances les mercredis après-midis pour les enfants serait aussi une bonne idée !»